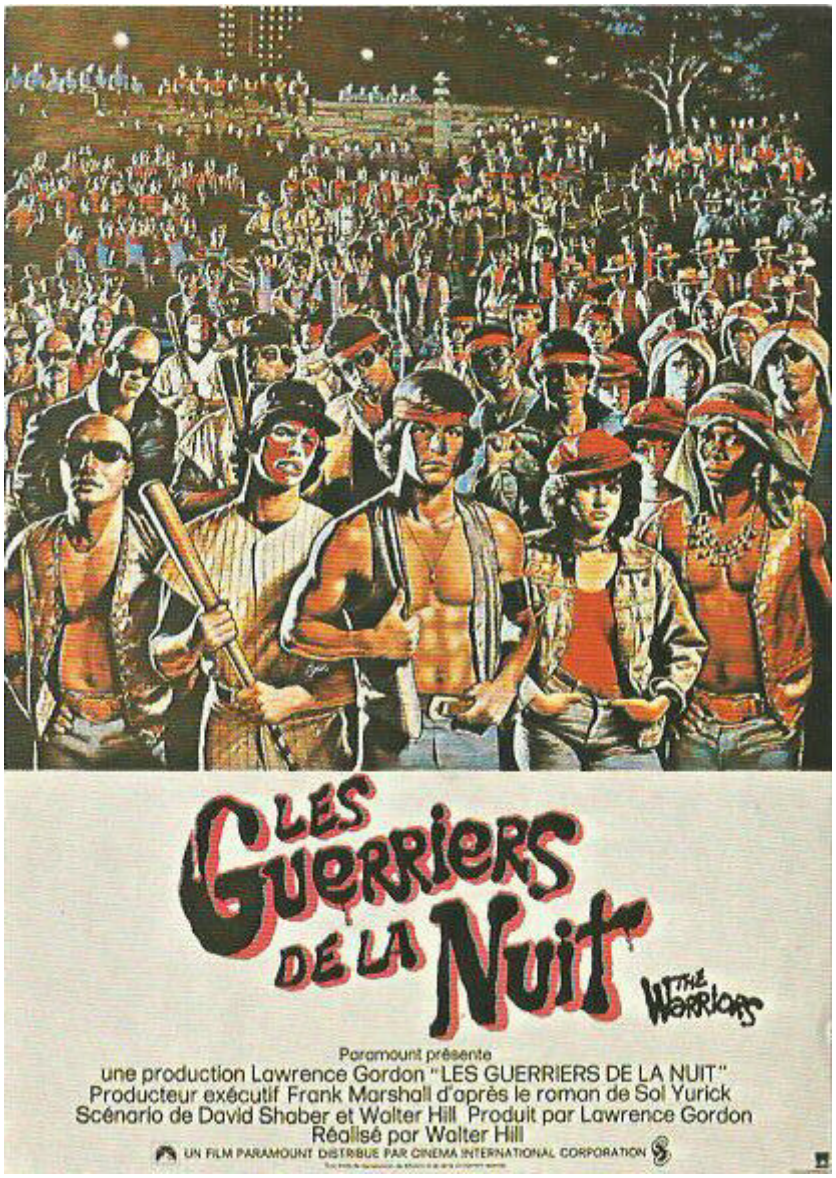
Les Guerriers de la nuit de Walter Hill (avec Michael Beck, James Remar…) 1979



Genre : rue barbare

Scénar : une délégation de neuf membres de chaque bande de New York se rend à la réunion du chef *Cyrus*, dans le Bronx et sans arme. *Cyrus* veut dominer la ville en s'opposant à la fois aux flics et à la Mafia mais, pan, il est soudain abattu par *Luther* de la bande des *Rogues*. Un type de chez les *Warriors* a tout vu mais l'assassin fait porter le chapeau à ce gang dont les membres vont devoir rentrer dans leurs pénates à Coney Island à plusieurs dizaines de kilomètres, sans moyen de se défendre donc, et avec tous les autres gangs à leurs trousses. Manquerait plus que naissent au sein du petit groupe de fuyards des rivalités pour pimenter un merdier déjà franchement bien corsé…

Premier roman de **Sol Yurick** publié en 1965, lui-même inspiré de l'*Anabase* de **Xénophon**, épopée de Spartiates dans l'Asie Mineure du

IVème siècle avant **Jésus-Christ**, *Warriors* donne sa trame à un film cultissime qui lui aussi fera des petits avec ses gangs de New York (ah !), ces *Orphans*, *Riffs*, *Baseball Furies*, *Lizzies*, *Rogues* ou *Turnbulls* qui forment de belles galeries de sales gueules à bonne dose de gros cheveux et tous désignés par leurs tenues pour certaines directement héritées d'*Orange Mécanique* (certains maquillages ou fringues sont proprement terribles), ce gros paquet de figurants erre - vite, ce film a dû demander un sérieux entraînement sportif parce que les personnages ne font que courir - dans une gigantesque ville crade et à demi-vide de nuit, comme dans une sorte de western nouvelle école et hyper-urbain.

La musique de **Barry De Vorzon** (*Dillinger*, *Le Bagarreur*, *Légitime violence*…) énergique ou flippante selon la force du « nowhere to run » des pauvres *Warriors* en vadrouille, une sérieuse touche de quasi-nihilisme punkoïde, de la violence visuelle certes vieillie mais explicite et des éléments de décors franchement chouettes (la caisse des méchants est ultra classe !!) font de ce troisième **Walter Hill** [1] un classique du cinéma populaire noir.

[1] après *Le Bagarreur* et *Driver*.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.